



CHRONIQUE PAROISSIALE

Depuis longtemps les hommes de désordre s'agitent et agitent le doux pays de France par la propagande sous toutes les formes : journaux, conférences, images, brochures. La lutte devient de plus en plus ardente, de plus en plus aiguë, les élections, loin de l'atténuer, n'ont fait que l'accroître et l'envenimer, le moment est venu de choisir entre la lumière et les ténèbres, entre le Christ et Béliar, entre le bien et le mal, l'absurde et le vrai, Dieu et Satan, l'enfer et le ciel. Le moment est venu **plus que jamais** de recourir à la pénitence et à la prière et d'attendre avec confiance l'heure de Dieu.

Oui, avec confiance, car « la France, a dit l'immortel Pie IX, ne périra pas. Si la France périssait, la fin des temps serait arrivée. Dieu a de *grands desseins sur elle*, et elle sera PLUS QUÉ JAMAIS le plus ferme appui de l'Eglise. Que les Français se consolent et qu'ils espèrent au milieu de leurs terribles épreuves. »

« Encore quelque temps, lisons-nous dans une page sublime, encore quelque temps et le spectacle désolant qui afflige nos yeux fera place à celui du triomphe de la religion et de la justice. Nous ne verrons plus les familles sans union, la jeunesse sans pudeur, les mariages sans fécondité, les diplomates sans bonne foi; nous ne verrons plus les triomphes de la volupté, les apothéoses du vice, la glorification du blasphème et les folies d'un luxe scandaleux. Partout le faste, partout de splendides festins ! partout le jeu, la table et l'orgie ! partout des danses voluptueuses et des théâtres retentissant des applaudissements d'une joie dissolue et étalant impunément le cynisme des plus ignobles lubricités ! Non, non, cette

splendeur du paganisme que flétrissait autrefois saint Augustin et qui n'est que le vernis de la décrépitude, ne flétrira pas notre dignité d'homme, de chrétien et de français : elle fera place à la véritable splendeur chrétienne et nous verrons enfin et bientôt le triomphe de la justice, de la vertu et de la vraie liberté. »

« Il y aura dans l'Eglise, a dit un saint prêtre, le P. Collomb, *un événement miraculeux qui étonnera les fidèles*. Ce prodige *suivra une consécration universelle de tout l'univers au Sacré-Cœur de Jésus* (1). Cet acte solennel sera le *prélude* d'immenses grâces pour la France, et pour l'Eglise de grâces étonnantes, *aussi étonnantes que la Création et que la Rédemption...* »

« Le Sauveur va de nouveau sauver le monde par des moyens de sa charité dont il n'a pas encore fait usage. On ne peut pas *imaginer la grandeur de ce qu'il fera pour le monde*, de ce que Dieu prépare en sa miséricorde... Il faut que tout soit perdu sans ressources, afin qu'on voie que le salut vient de Dieu seul. Le Sauveur m'a dit : « *Je le ferai seul et personne ne pourra dire : c'est moi qui l'ai fait.* »

« La France sera appelée à se sauver sans guide, ni héros visible, mais par un mouvement mystérieux qui *ne pourra être attribué qu'à l'Esprit Saint*, afin qu'il soit reconnu que *c'est Dieu qui a tout fait* et qu'Il a voulu sauver une nation trahie par elle-même, mais où la prière n'a pas péri. »

« Quand vous verrez un renouveau dans le culte de mon divin Cœur, *les temps seront proches*. Il y aura de grandes calamités, mais l'Eglise et la France *sortiront triomphantes.* »

Quoi qu'il en soit de ces diverses révélations, citées par le *Pèlerin* en juillet 1899, et dont il indique la source, il est certain qu'elles sont en harmonie avec les paroles de

(1) Cette consécration a été faite le 11 juin 1899, sur l'ordre de Léon XIII qui avait dit : « *Je sais que cette consécration hâtera le moment des miséricordes divines que Nous attendons.* »

Léon XIII que nous empruntons à sa dernière Encyclique « *Parvenu à la 25^e année* », du 19 mars 1902.

« Nous ne voudrions pas que le souvenir des douleurs présentes, dit-il, abâtît dans l'âme des fidèles la *pleine et entière confiance* qu'ils *doivent* avoir dans *l'assistance divine*, car Dieu assurera **à son heure et par ses voies mystérieuses le triomphe définitif...**

Et un peu plus loin : « **A l'heure marquée par la Providence et dans un avenir qui n'est pas très éloigné, la vérité, déchirant les brumes sous lesquelles on cherche à la voiler, resplendira plus brillante et l'Esprit de l'Evangile versera de nouveau la vie au sein de notre société corrompue et dans ses membres épuisés.** »

Oui, ayons confiance et continuons à prier, car, comme le disait récemment Mgr Germain, dans son Mandement de carême, la France reviendra de son erreur... Un jour **qui ne saurait tarder**, elle *imposera silence* à cette poignée de violents qui insultent sa foi et ternissent ses gloires ; elle *se dégagera* des servitudes qui l'oppressent, et, dans l'éclat de sa grandeur et de sa liberté, elle *priera* le Dieu qui la fit glorieuse, noble, respectée, le Dieu dont *les bénédictions sont seules capables d'assurer ses progrès et son avenir.* »

JOSEPH SICARD, curé.

Le monde touche à sa fin

La dévotion du Sacré-Cœur de Jésus est le *dernier moyen* inventé par l'amour de Dieu pour sauver les âmes dans les *derniers Temps*. (Paroles de la B. Marguerite-Marie.)

Un grand crime

N'avoir connu Jésus-Christ à *aucune* époque et en *aucune* manière, c'est un très grand malheur, certes ; il ne s'y joint pas, cependant, l'obstination ou l'ingratitude. Mais renier ou bien oublier Notre-Seigneur *après l'avoir connu*, c'est là un **crime si horrible et si insensé** qu'il semble à *peine possible* qu'un homme s'y laisse aller. LÉON XIII.